

L

PRINCIPAUX REPÈRES DE L'EMBRIGADEMENT ET DE LA METHODE DE DÉSEMBRIGADEMENT
--

LA MISSION DU CPDSI

Le Centre de Prévention contre les dérives sectaires liées à l'islam est une association loi 1901, créée en avril 2014, à la suite d'un grand nombre d'appels de familles qui avaient reconnu le processus de radicalisation de leur enfant dans l'ouvrage de Dounia BOUZAR : « Désamorcer l'islam Radical. Ces dérives sectaires qui défigurent l'islam » (éditions de l'atelier, janvier 2014).

Après avoir travaillé avec 160 familles sur les indicateurs de prévention et poursuivi les recherches antérieures de Dounia Bouzar sur le processus d'embrigadement (voir rapport « La Métamorphose du jeune opérée par les nouveaux discours terroristes »), le CPDSI vient d'être mandaté comme « Cellule mobile de désembrigadement » par Mr le Ministre de l'Intérieur sur le territoire national.

Conformément à la circulaire NOR : INTA1512017J du 20/05/2015 du Ministère de l'Intérieur, cette cellule « a vocation à intervenir auprès des jeunes en voie de radicalisation ou radicalisés ainsi qu'auprès des familles concernées en vue de leur accompagnement. Elle sensibilisera également les équipes locales à sa méthodologie pour prolonger la prise en charge après son intervention. « Un comité de pilotage interministériel, dirigé par le SG-CIPD, a été mis en place pour assurer le suivi et l'évaluation de l'action de l'équipe mobile d'intervention... »

Le CPDSI est dirigé par **Dounia BOUZAR**, administrée par un **bureau et un conseil d'administration**, expertisée par un cabinet comptable et un commissaire aux comptes assermenté.

Aujourd'hui, le CPDSI se structure en quatre pôles complémentaires :

- **PÔLE ÉCOUTE ET STRATÉGIE**

Première écoute pour diagnostic et élaboration d'une stratégie générale de prise en charge des jeunes (mineurs ou majeurs) en cours d'endoctrinement / embrigadement étant toujours sur le territoire français.

- **PÔLE MOBILE D'INTERVENTIONS**

Plateforme mobile de désendoctrinement/désembrigadement intervenant auprès des jeunes de manière individualisé et circonstancié.

=> Pôles coordonnés par Laura BOUZAR, secrétaire générale du CPDSI : lb@cpdsi.fr

- **PÔLE MOBILE D'ACCOMPAGNEMENT DES PROFESSIONNELS**

Plateforme mobile d'accompagnement des interlocuteurs au désendoctrinement/désembrigadement (éducateurs, psychologues, ordonnances judiciaires, services de protection de l'enfance, conseils généraux, établissements sociaux, etc.)

=> Pôle coordonné par Dounia BOUZAR, Directrice générale du CPDSI : db@cpdsi.fr

- **PÔLE RECHERCHE**

Le CPDSI est également un centre de recherches sur la compréhension des processus d'endoctrinement / embrigadement de ces nouveaux mouvements terroristes.

=> Pôle coordonné par Dounia BOUZAR, Directrice générale du CPDSI : db@cpdsi.fr

- les indicateurs d'alerte et de prévention

- les étapes de processus d'embrigadement.
- La construction du processus de l'endoctrinement sectaire lié à l'islam radical
- Les facteurs et causes de l'adhésion à la radicalité
- L'évolution des profils touchés par la radicalité
- L'évolution des techniques d'endoctrinement/d'embrigadement des discours de l'Islam radical
- La mutation du discours intégriste
- La posture professionnelle face à ce phénomène

LA POSTURE DU CPDSI

La posture repose sur une approche psychosociale, qui consiste à *interroger les mécanismes d'embrigadement et les conditions environnementales* dans lesquelles ce dernier a pu s'opérer pour faire basculer le jeune. Comment ? :

- en identifiant les techniques d'endoctrinement et d'embrigadement qui ont réussi à provoquer les ruptures,
- en identifiant les environnements qui facilitent ces techniques d'emprise,
- en améliorant les dispositifs de repérage de ces parcours et la façon dont ils ont été traités par les différents interlocuteurs de ces jeunes,
- en évaluant la pertinence du décryptage de la radicalité par les interlocuteurs des jeunes, tant au plan des pratiques professionnelles qu'à celui des fonctionnements institutionnels,
- en affinant les indicateurs d'alerte et de prévention pour déterminer la dérive sectaire radicale qui instrumentalise l'islam pour mener les jeunes à la rupture et, le cas échéant, à la violence,
- en améliorant la prévention avec des supports de communication adaptés, en direction des jeunes, des proches et des professionnels,
- en expérimentant une méthode de dés'embrigadement...

L'OBJET D'ETUDE DU CPDSI : LA MUTATION DU DISCOURS RADICAL

La radicalité a toujours existé.

Mais nous assistons à **une individualisation** de l'embrigadement et à son **adaptation aux différences culturelles** des pays.

Le **discours de l'islam radical** a affiné ses techniques d'embrigadement ces dernières années.

Avant, il ne touchait que des **jeunes fragilisés au niveau social et familial**.

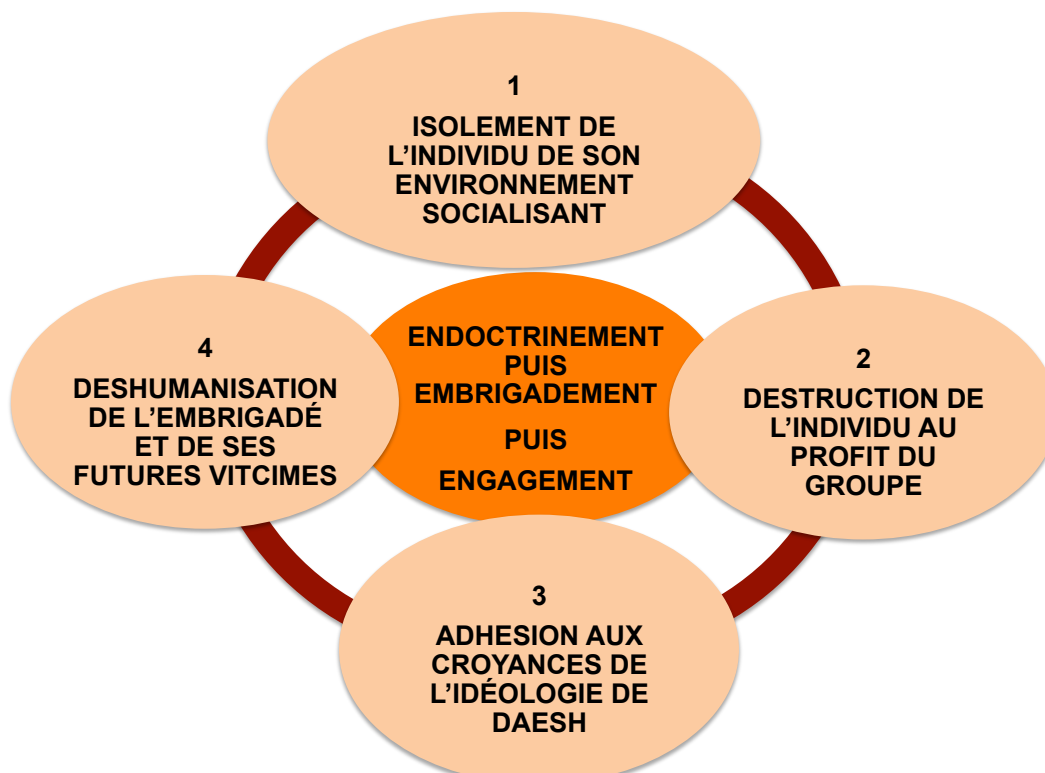
Aujourd'hui, il arrive à faire basculer **des jeunes de familles très diverses**, de classes sociales et de convictions différentes.

Le CPDSI base son étude sur les données des familles qui l'ont contacté. Ces dernières ne sont pas forcément représentatives de l'ensemble des familles dont les enfants sont impactés par le discours de l'islam radical.

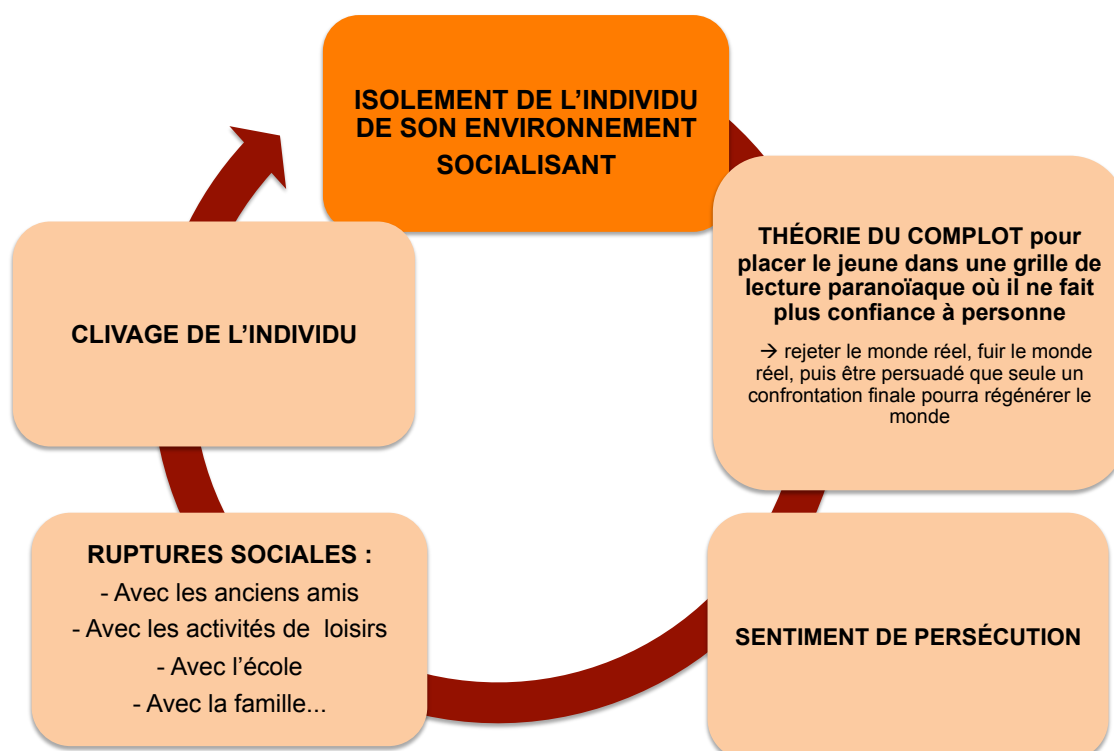
Les 500 familles ne représentent que celles qui ont été attentives au changement de comportement de leur enfant et ont décidé d'appeler le CPDSI pour se faire conseiller et accompagner.

Nous avons croisé le contenu des ordinateurs de ces jeunes et des vidéos postées par les « djihadistes » afin d'affiner la compréhension de l'évolution du phénomène. En voici les premières caractéristiques.

FONCTIONNEMENT - SYNTHÈSE

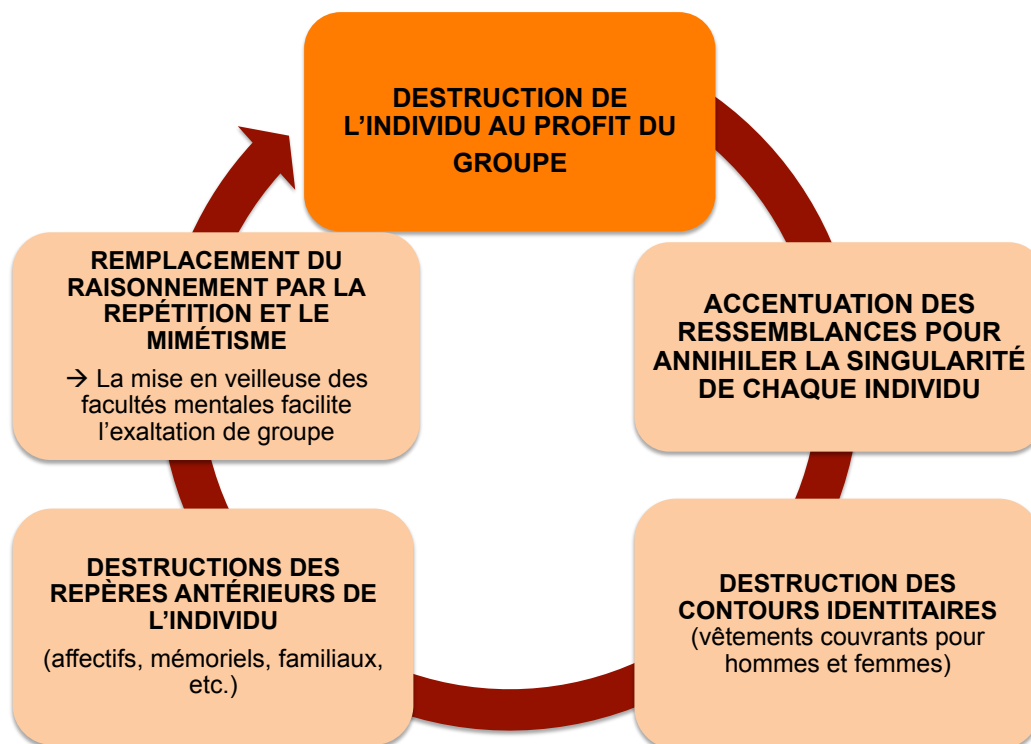


1ÈRE ÉTAPE

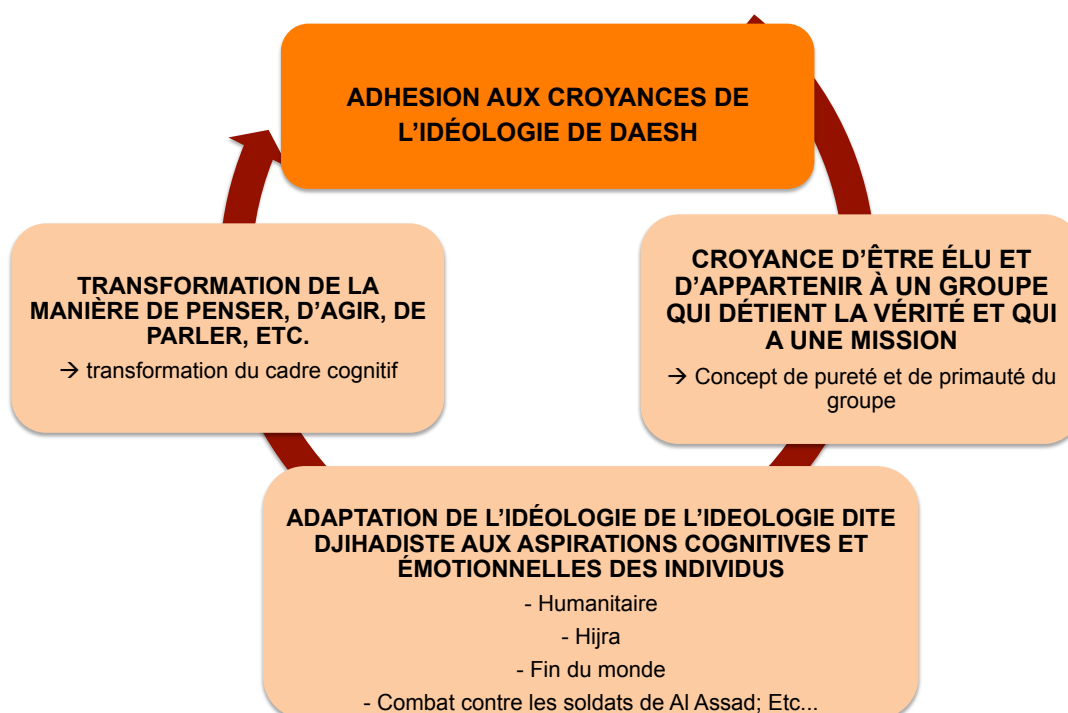




2ÈME ÉTAPE

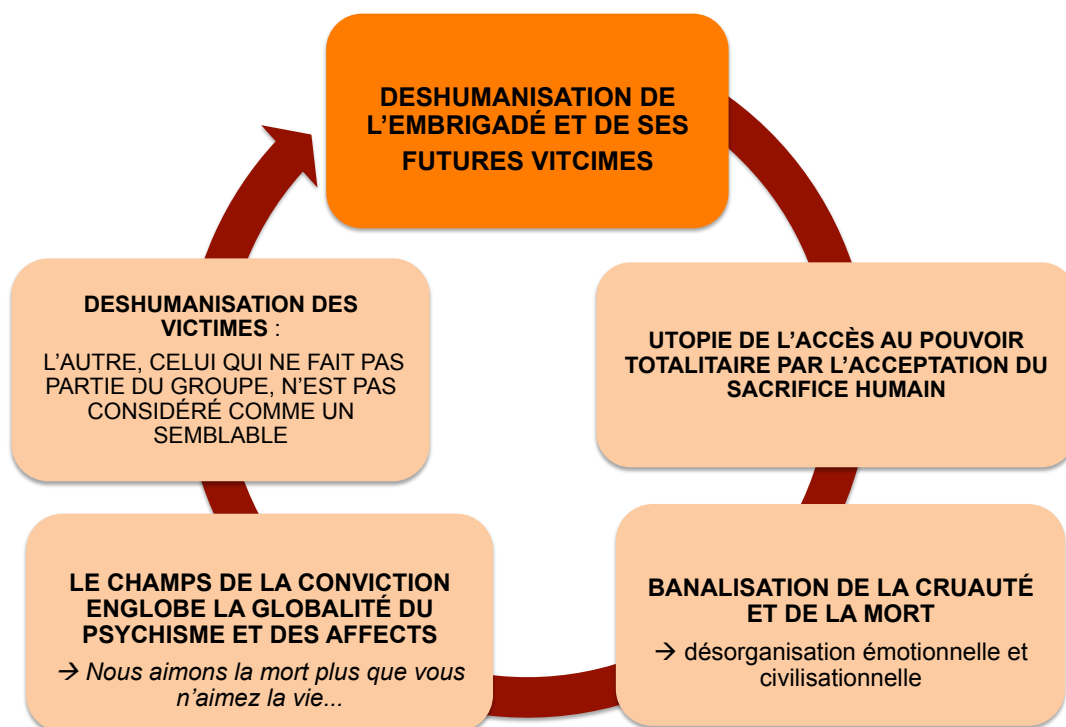


3ÈME ÉTAPE

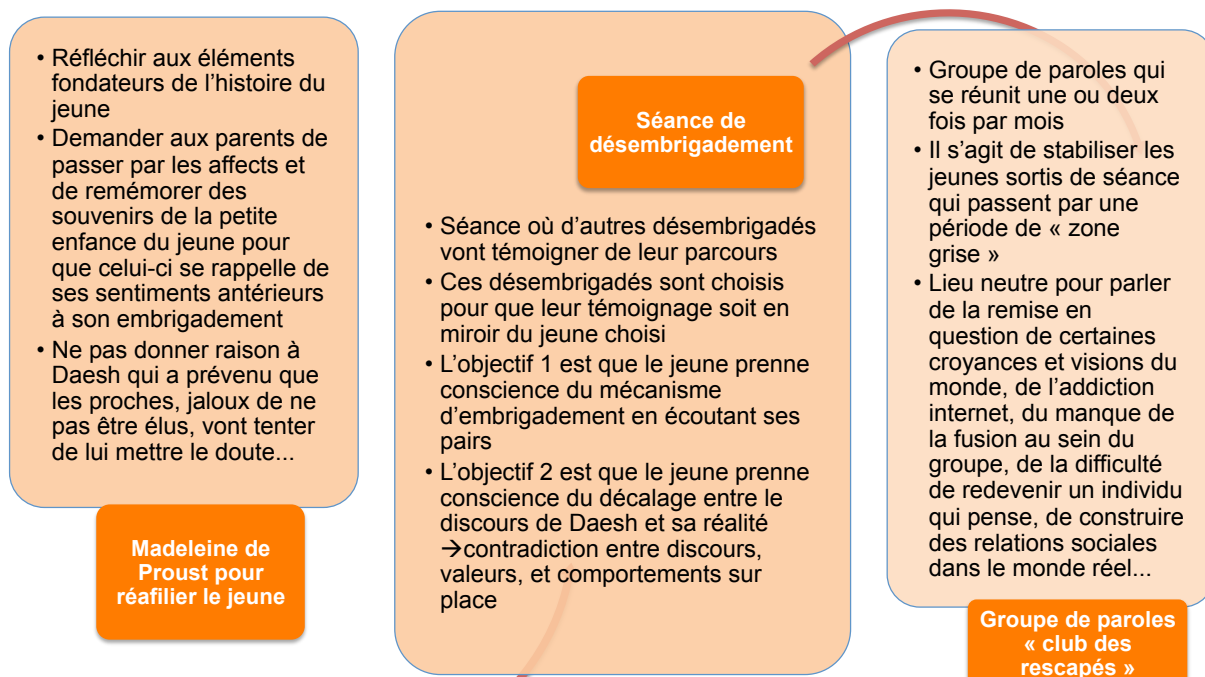




4ÈME ÉTAPE



FONCTIONNEMENT GÉNÉRAL DE DÉSEMBRIGADEMENT



ETAPE 1 : MADELEINE DE PROUST POUR RÉAFILIER LE JEUNE

➔ Il s'agit de rechercher « les petits riens » de leur vie quotidienne, *à priori* négligeables, qui pourraient provoquer une remontée émotionnelle chez la jeune, en lui rappelant des éléments de son histoire. Alors que le discours djihadiste a opéré une sorte « d'anesthésie des souvenirs familiaux » du jeune, la répétition de micro événements, qui ont rythmé sa petite enfance, font resurgir des souvenirs provisoirement refoulés. L'objectif est de replacer le jeune, malgré lui, dans son histoire et dans sa filiation pour retrouver une sorte de réveil même éphémère. Ce processus fonctionne positivement dans tous les cas, lorsque les parents sont en capacité de le faire.

❶ Le CPDSI propose souvent aux acteurs de terrain de mettre eux-mêmes cette première étape en place auprès des familles dans les cas où il a été contacté au départ de la mesure. Le CPDSI reste à disposition quotidienne des acteurs de terrain qui la mettent en place pour la première fois en cas d'interrogations (jusqu'où aller, comment débloquer un parent, peut-on se rendre à domicile, etc.)



LE CPDSI RECOMMANDE DE NE PAS PRENDRE CONTACT AVEC LE JEUNE A CE STADE, CAR IL VA SE RENSEIGNER SUR LA DISSIMULATION AUPRES DE SES RABATTEURS. Le CPDSI a repéré quantité de discussions où les rabatteurs affinent les techniques de dissimulation qui deviennent individualisées selon les approches locales... (*Accepte de faire du vélo avec ton éducateur de rue, dis à ta psy que tu avais besoin d'un autre horizon, accepte de faire du théâtre avec les autres, mange du porc, etc.*)

ETAPE 2 : SÉANCE DE DESEMBRIGADEMENT AVEC DES REPENTIS POUR PROVOQUER UN RETOUR AU MONDE RÉEL

→ Il s'agit de provoquer un retour au monde réel à travers des témoignages de repentis dont les embrigadements ont été opérés sur le même mode que celui du jeune, pour que les récits provoquent une sorte d'effet « miroir », menant la jeune à prendre conscience du mécanisme de l'embrigadement.

L'objectif final est :

- d'amener l'embrigadé à réaliser le décalage entre le mythe présenté par le discours radical, son motif personnel et la déclinaison réelle de l'idéologie
- d'amener l'embrigadé à percevoir une contradiction entre les valeurs prônées et les exactions commises sur zone.

❶ Pour cette étape, le CPDSI commence par ramener des repentis de toute la France dans les Préfectures qui en ont besoin, mais à terme, aide les acteurs de terrain à constituer leur propre vivier de repentis, de manière à devenir autonomes dans cette étape 2 quand le CPDSI se reculera.



LE JEUNE NE SAIT PAS QU'IL VIENT A UNE SEANCE DE DÉSEMBRIGADEMENT. LE CPDSI OU LES ACTEURS DE TERRAIN CO-INVENTENT UN SCENARIO AVEC LES PARENTS OU AVEC LES PROCHES POUR QUE LE JEUNE LES ACCOMPAGNE. Cette séance de désembrigadement a lieu avec les parents et les référents (le psy, l'éduc).

ETAPE 3 : GROUPE DE PAROLES DIT « CLUB DES RESCAPÉS » POUR STABILISER LE JEUNE

→ Cette étape dure plusieurs mois : il s'agit de réunir toutes les trois semaines les jeunes désembrigadés au sein d'un groupe de parole pendant la période « post désembrigadement » qui représente une sorte de « zone grise » : les jeunes oscillent entre se réaffilier à leurs familles et garder une attirance pour le groupe de substitution sacré supérieur que lui a fait miroiter le discours des djihadistes, se demandent où est le vrai et le faux, le réel de l'irréel, etc. Echanger sur leurs processus de basculement et réaliser qu'ils connaissent les mêmes rabatteurs les aident à reprendre pieds dans le monde réel.

① Pour cette étape, le CPDSI propose aux acteurs de terrain de prendre en charge directement ce groupe de parole de désembrigadés sur chaque terrain, mais il faut pour cela qu'ils soient bien formés aux mécanismes de l'embrigadement et de la déshumanisation. Ce n'est pas un groupe de parole libre, c'est un groupe de parole où les jeunes doivent mettre en mots et croiser leurs regards sur les mécanismes qu'ils ont vécus.